

Comptes rendus de l'Académie des sciences. Série 1, Mathématique

Académie des sciences (France). Comptes rendus de l'Académie des sciences. Série 1, Mathématique. 1984-2001.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici](#) pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

Équations différentielles linéaires d'ordre $n > 2$ ayant une algèbre de Lie de symétrie de dimension $n + 4$

Jorge KRAUSE et Louis MICHEL

Résumé — Pour une équation différentielle $\mathcal{E}(x, y, y', \dots, y^{(n)}) = 0$ d'ordre $n > 2$, S. Lie a prouvé que la dimension d_n de l'algèbre de Lie du groupe de symétrie de $\mathcal{E} = 0$ satisfait $d_n \leq n + 4$; il a aussi établi que ce maximum est atteint pour l'équation réduite $y^{(n)} = 0$ avec $\mathcal{G}_n = \mathcal{A}_n \rtimes \text{GL}_2$ où \mathcal{A}_k est l'algèbre de Lie abélienne de dimension k . Nous établissons pour les équations différentielles linéaires d'ordre $n > 2$ l'équivalence entre les propriétés : a) pouvoir être transformée en l'équation réduite par un difféomorphisme local du plan $\mathbb{P}(x, y)$, (b) avoir $d_n = n + 4$, (c) être une équation itérée (la définition est donnée dans le texte). De plus $(b) \Rightarrow \mathcal{G} \sim \mathcal{G}_n$.

Linear differential equations of order $n > 2$ with a symmetry algebra of dimension $n + 4$

Abstract — For a differential equation $\mathcal{E}(x, y, y', \dots, y^{(n)}) = 0$ of order $n > 2$, S. Lie proved that the dimension d_n of the Lie algebra of its symmetry group is bounded: $d_n \leq n + 4$. He has also shown that the maximum of d_n is reached for the reduced equation $y^{(n)} = 0$ and \mathcal{G} has the structure: $\mathcal{G}_n = \mathcal{A}_n \rtimes \text{GL}_2$ where \mathcal{A}_k denotes the k -dimensional Abelian Lie algebra. For the linear differential equations of order $n > 2$ we establish the equivalence between the three properties: (a) the equation can be transformed to the reduced form by a local diffeomorphism of the plane $\mathbb{P}(x, y)$, (b) $d_n = n + 4$, (c) the equation is iterative (definition given in the text). Moreover $(b) \Rightarrow \mathcal{G} \sim \mathcal{G}_n$.

Abridged English Version — This Note sketches the proof of the following

THEOREM. — For linear differential equations of order $n > 2$ [cf. equ. (3)] the following three properties are equivalent: (a) the equation is reducible to the form $y^{(n)} = 0$ by a local diffeomorphism of the plane $\mathbb{P}(x, y)$, (b) the Lie algebra \mathcal{G} of its symmetry group has maximal dimension $d_n = n + 4$, (c) the equation is iterative [see equ. (2)]. Furthermore $(b) \Rightarrow \mathcal{G} \sim \mathcal{A}_n \rtimes \text{GL}_2$ (we denote by \mathcal{A}_n the n -dimensional Abelian Lie algebra).

Lie has proven $(a) \Rightarrow (b)$. Here we prove first $(b) \Leftrightarrow (c)$, then $(b) \Rightarrow (a)$. The invariance of the equation (3) under translation: $y \mapsto y + \sum_i \beta_i b_i(x)$ where the $\{b_i(x)\}$ form a basis of

the vector space \mathcal{V}_n of its solutions, as well as upon dilations: $y \mapsto (1 + \delta)y$, are direct consequences of its linearity and homogeneity. Hence $\mathcal{A}_n \rtimes \mathcal{A}_1 \subset \mathcal{G}$ where \mathcal{A}_n is generated by the $B_i = b_i(x) \partial_x$ and \mathcal{A}_1 by $D = y \partial_y$. The factor \mathcal{A}_1 acts on \mathcal{A}_n by dilations [cf. equ. (4)]. Since the symmetry group of $\mathcal{E}_n = 0$ transforms its solutions into solutions, $\mathcal{A}_n \rtimes \mathcal{A}_1$ must be an ideal of \mathcal{G} . So every $F \in \mathcal{G}$ such that $F \notin \mathcal{A}_n \rtimes \mathcal{A}_1$ must be of the form $F = f(x) \partial_x + g(x) y \partial_y$, with $f(x) \neq 0$. This shows that the kernel of the Lie algebra homomorphism $\sigma: \mathcal{G} \ni F \mapsto \sigma(F) = f(x) \partial_x \in \text{Diff}(x)$ is precisely the subalgebra $\mathcal{A}_n \rtimes \mathcal{A}_1$ of \mathcal{G} . Lie has shown that all finite subalgebras of $\text{Diff}(x)$ are isomorphic and equivalent to SL_2 or to one of its subalgebras. In fact this means that the $f(x)$'s are obtained as linear combinations of the linearly independent solutions u^2, uv, v^2 of an iterative 3rd order equation: $y''' + 4py' + 2p'y = 0$ whose "source equation" $z'' + pz = 0$ has solutions u, v (by convention we normalize the Wronskian: $w(u, v) = 1$). The well known commutation relations of SL_2 follow [cf. equ. (7)]. Next, in order to obtain the functions $f(x), g(x)$ for a given linear differential equation $\mathcal{E}_n = 0$ we use the technique of prolongation of vector fields $V = \xi(x, y) \partial_x + \eta(x, y) \partial_y$, acting on the plane $\mathbb{P}(x, y)$, to the space of derivatives $y^{(k)}$ of

Note présentée par Bernard MALGRANGE.

$y(x)$. A straightforward [albeit rather long ⁽¹⁾] calculation yields: $g(x) = (n-1)f'(x)/2$, while $f(x)$ has to satisfy the 3rd order iterative equation shown in equation (14). The corresponding operators F_-, F_0, F_+ form a n -dimensional representation of SL_2 on the vector space of solutions of $\mathcal{E}_n=0$. The operators F_{\pm} must have a kernel; solving $[F_+, b_0(x)\partial_y]=0$, we obtain $b_0=v^{n-1}$, wherefrom it follows $b_k=(\text{ad } F_-)^k b_0 \propto u^k v^{n-1-k}$ [equ. (17)]. Therefore the action of SL_2 on \mathcal{A}_n corresponds to the n -dimensional irreducible representation; this is an implication of the statement (b) of the theorem. Equation (17) shows neatly that $\mathcal{E}_n=0$ is iterative. Conversely, if $\mathcal{E}_n=0$ is iterative, it has solutions $b_k(x)=u^k v^{n-1-k}$; then the 3 operators of equation (16) and the $n+1$ operators of equation (4) form a basis of its symmetry Lie algebra; so $b \Leftrightarrow c$ is proven. Finally, in order to prove $b \Rightarrow a$, we observe that equation (14) can be reduced by a diffeomorphism, which transforms u, v into 1, x and the solutions of $\mathcal{E}_n=0$ into polynomials in x of degree $\leq n-1$. Clearly, this means that $\mathcal{E}_n=0$ is reducible.

Sophus Lie a étudié la symétrie des équations différentielles. Si \mathcal{G} est l'algèbre de Lie du groupe de symétrie de l'équation différentielle d'ordre n : $\mathcal{E}(x, y, y', y'', \dots, y^{(n)})=0$, Lie [1] a montré :

$$(1) \quad n=2 \Rightarrow \dim \mathcal{G} \leq 8, \quad n>2 \Rightarrow \dim \mathcal{G} \leq n+4,$$

Il a aussi établi [2] que pour l'équation réduite :

$$(1) \quad y^{(n)}=0, \quad \begin{cases} n=2, & \mathcal{G} = SL_3, \\ n>2, & \mathcal{G} = \mathcal{A}_n \times GL_2, \end{cases}$$

où \mathcal{A}_n est l'algèbre de Lie abélienne de dimension n ; le centre de GL_2 agit sur elle par homothétie et la sous-algèbre SL_2 , par la représentation irréductible de dimension n . Il était bien connu à l'époque que par des diffeomorphismes toutes les équations différentielles linéaires du second ordre pouvaient être transformées sous la forme réduite : $y''=0$. Laguerre [3] et Lie [4] ont caractérisé les équations du 3^e ordre qui peuvent être mises sous forme réduite ⁽²⁾. Le but de cette Note est d'étudier les équations différentielles linéaires d'ordre $n>2$ qui ont une algèbre de symétrie \mathcal{G} de dimension maximale $n+4$: nous prouvons que \mathcal{G} a la structure de (1), que ces équations peuvent être mises sous forme réduite. Enfin nous les caractériserons : ce sont les équations $L^n[y]$ itérées d'une équation linéaire du premier ordre :

$$(2) \quad L[y] \equiv r(x)y' + q(x)y = 0, \quad L^n[y] = L^{n-1}[L[y]].$$

Pour ces équations, n solutions linéairement indépendantes sont de la forme :

$$y_k = u^{n-1-k} v^k, \quad 0 \leq k \leq n-1.$$

Sans perdre en généralité nous pouvons considérer les équations de la forme :

$$(3) \quad \mathcal{E}_n \equiv y^{(n)} + \sum_{k=0}^{n-2} c_k(x) y^{(k)} = 0;$$

le terme $c(x)$ du second membre a disparu par la transformation $y \mapsto y + y_p$ où y_p est une solution particulière de l'équation inhomogène, tandis que

$$y \mapsto y \exp \left(-n^{-1} \int^x c_{n-1}(t) dt \right)$$

a éliminé le second coefficient. Lorsqu'une équation d'ordre $n \geq 3$ est itérée et sous la forme (3), le wronskien $w(u, v) \equiv \begin{pmatrix} u & v \\ u' & v' \end{pmatrix}$ est constant. Par convention nous le normalisons à 1; dans ce cas u, v sont des solutions de l'équation $z'' + p(x)z = 0$, $p = w(u', v')$; nous appelons celle-ci « équation source » de l'équation itérée. Cette Note esquisse la preuve du

THÉORÈME. — Pour les équations linéaires différentielles d'ordre $n > 2$ les trois propriétés suivantes sont équivalentes :

- (a) l'équation peut être mise sous forme réduite (1'),
- (b) l'algèbre de Lie \mathcal{G} de son groupe de symétrie a la dimension $n + 4$,
- (c) l'équation est itérée.

De plus (b) $\Rightarrow \mathcal{G} \sim \mathcal{A}_n \rtimes \text{GL}_2$.

Lie a prouvé : $a \Rightarrow b$. Pour prouver le théorème nous allons montrer successivement $b \Leftrightarrow c$ puis $b \Rightarrow a$. Les solutions de l'équation (3) : $\mathcal{E}_n = 0$ forment un espace vectoriel de fonctions \mathcal{V}_n de dimension n ; si $\{b_i\}$ est une base de \mathcal{V}_n , toute solution b de $\mathcal{E}_n = 0$ est de la forme : $b = \sum_i \beta_i b_i$. L'équation linéaire $\mathcal{E}_n = 0$ est invariante par les translations

$y \mapsto y + \sum_i \beta_i b_i$; puisqu'elle est homogène, elle est aussi invariante par l'homothétie

$y \mapsto (1 + \delta)y$. Son algèbre de symétrie \mathcal{G} contient donc les $n + 1$ champs de vecteurs B_i, D du plan $P(x, y)$:

$$(4) \quad 1 \leq i, j \leq n, \quad B_i = b_i(x) \partial_y, \quad D = y \partial_y; \quad [B_i, B_j] = 0, \quad [B_i, D] = B_i \Rightarrow \mathcal{G} \supseteq \mathcal{A}_n \rtimes \mathcal{A}_1.$$

Le groupe de symétrie d'une équation doit transformer l'ensemble de ses solutions en lui-même; donc l'algèbre abélienne $\mathcal{B} = \{B_i\} \sim \mathcal{A}_n$ doit être un idéal de \mathcal{G} .

$$(5) \quad \begin{cases} \mathcal{G} \ni F = \xi(x, y) \partial_x + \eta(x, y) \partial_y \notin \mathcal{B} \rtimes \mathcal{A}_1, \\ \forall B \in \mathcal{B}, [B, F] \in \mathcal{B} \Rightarrow F = f(x) \partial_x + g(x) y \partial_y. \end{cases}$$

Un terme $d(x) \partial_y$ aurait dû être ajouté, mais inutilement; en effet $[F, D] = d(x) \partial_y$ et la translation $y \mapsto y + d$ n'est une symétrie de l'équation que si d en est une solution, c'est-à-dire $d \partial_y \in \mathcal{B}$. De plus on doit avoir $f(x) \neq 0$; en effet F agit linéairement sur \mathcal{B} par $[F, b \partial_y] = (fb' - gb) \partial_y$. Si $f = 0$ alors la multiplication par g doit transformer l'espace \mathcal{V}_n des solutions en lui-même, ce qui impose à g d'être une constante μ , c'est-à-dire $F = \mu D$ ce qui était exclu. Cela montre que le noyau de l'homomorphisme $\mathcal{G} \xrightarrow{\sigma} \text{Diff}(x)$ défini par $\sigma(f(x) \partial_x + (c(x)y + b(x)) \partial_y) = f(x) \partial_x$ est la sous-algèbre de \mathcal{G} définie en (4). Lie [4] a montré que les sous-algèbres finies de $\text{Diff}(x)$ sont toutes isomorphes et équivalentes à SL_2 ou à une de ses sous-algèbres. En effet, considérons une base $\{f_i(x) \partial_x\}$, $1 \leq i \leq k$ de \mathcal{F} , sous-algèbre finie de $\text{Diff}(x)$. Les seules sous-algèbres abéliennes de $\text{Diff}(x)$ sont unidimensionnelles; si $k > 1$ les k fonctions f_i sont linéairement indépendantes et forment une base de l'espace des solutions de l'équation différentielle linéaire d'ordre

$$k : w(y, f_1, \dots, f_k) / w(f_1, \dots, f_k) = 0.$$

Tous les wronskiens $w(f_i, f_j)$ doivent aussi être solutions de cette équation; cela implique $k \leq 3$. Pour $k = 3$ on trouve aisément la forme générale de l'équation : $y''' + 4py' + 2p'y = 0$. Cette équation peut être mise sous forme réduite [voir note (2)]; c'est aussi une équation itérée dont l'équation source est $z'' + pz = 0$. Soient $u(x), v(x)$ deux solutions de wronskien 1 de cette équation source. Les champs de vecteurs :

$$(6) \quad E_- = u^2 \partial_x, \quad E_0 = 2uv \partial_x, \quad E_+ = -v^2 \partial_x$$

satisfont les relations de commutations :

$$(7) \quad [E_0, E_{\pm}] = \pm 2 E_{\pm}, \quad [E_+, E_-] = E_0$$

de l'algèbre de Lie SL_2 . La connaissance des termes $f(x) \partial_x$ [donnés par l'équation (6)] des opérateurs F de (5), impose certaines conditions sur les fonctions des termes $g(x) y \partial_y$ mais il ne les fixe pas complètement.

Pour déterminer ces fonctions, nous allons utiliser la prolongation des champs de vecteurs sur $P(x, y)$ à l'espace des dérivées des fonctions $y(x)$. Cette technique a été développée par Lie. Pour un exposé récent et excellent on pourra se référer à [5]. La prolongation de $V = \xi(x, y) \partial_x + \eta(x, y) \partial_y$ est ($\eta^{[0]} \equiv \eta$) :

$$(8) \quad \tilde{V} = \xi \partial_x + \sum_{k=0}^n \eta^{[k]} \partial_{y^{(k)}} \quad \text{avec} \quad \eta^{[k]} = \left(\frac{d}{dx} \right)^k (\eta - y' \xi) + y^{(k+1)} \xi$$

où d/dx est la dérivée totale. Grâce à la relation de récurrence

$$(9) \quad \eta^{[k]} = \frac{d}{dx} \eta^{[k-1]} - y^{(k)} \frac{d}{dx} \xi,$$

par un calcul simple mais un peu long, nous pouvons calculer un certain nombre des coefficients des termes de $\eta^{[n]}$ contenant les ordres les plus élevés des dérivées :

$$(10) \quad n > 3, \quad \eta^{[n]} = (\eta_y - n \xi_{xx}) y^{(n)} - (n+1) \xi_y y' y^{(n)} - \binom{n+1}{2} \xi_y y'' y^{(n-1)} \\ + n (\eta_{yy} - n \xi_{xy}) y' y^{(n-1)} + n \left(\eta_{xy} - \frac{n-1}{2} \xi_{xx} \right) y^{(n-1)} \\ + \left(\frac{n}{2} \right) \left(\eta_{xxy} - \frac{n-2}{3} \xi_{xxx} \right) y^{(n-2)} + \dots$$

Le champ de vecteurs V appartient à l'algèbre de Lie de symétrie de l'équation $\mathcal{E} = 0$ si, et seulement si, $\tilde{V} \mathcal{E} = \lambda \mathcal{E}$. Ce qui signifie pour l'équation $\mathcal{E}_n = 0$ de (3) :

$$(11) \quad \eta^{[n]} + \sum_{k=0}^{n-2} (c_k \eta^{[k]} + c'_k \xi y^{(k)}) = 0$$

$y^{(n)}$ étant remplacée par son expression $-\sum_{k=0}^{n-2} c_k(x) y^{(k)}$ donnée par (3). Les $y^{(k)}$, $0 \leq k \leq n-1$

sont des variables indépendantes dans (11). En annulant respectivement les coefficients des termes en $y'' y^{(n-1)}$, $y' y^{(n-1)}$, $y^{(n-1)}$ nous obtenons les conditions sur V :

$$(12) \quad \xi_y = 0, \quad \eta_{yy} - n \xi_{xy} = 0, \quad 2 \eta_{xy} - (n-1) \xi_{xx} = 0.$$

Nous en déduisons la forme la plus générale de $V \in \mathcal{G}$:

$$(13) \quad V = f(x) \partial_x + \left(\frac{n-1}{2} f' + \lambda \right) y \partial_y + b(x) \partial_y$$

ce qui implique pour $g(x)$ défini en (5) : $g = (n-1) f'/2$. On vérifie aisément de nouveau que les champs de vecteurs introduits en (4) appartiennent à \mathcal{G} . Les équations (12) impliquent la nullité du coefficient de $y' y^{(n-2)}$; celle du coefficient de $y^{(n-2)}$ donne la relation :

$$(14) \quad \binom{n+1}{3} f''' + 4 c_{n-2} f' + 2 c'_{n-2} f = 0.$$

Cette équation est bien de la forme que nous avons indiquée pour les équations itérées du 3^e ordre; son équation source est :

$$(15) \quad z'' + pz = 0 \quad \text{avec} \quad p(x) = c_{n-2}(x) \binom{n+1}{3}.$$

Si l'équation (3) a la symétrie maximale, les trois générateurs supplémentaires de \mathcal{G} sont donc [voir (6) et (13)] :

$$(16) \quad \begin{cases} F_- = u^2 \partial_x + (n-1)uu' y \partial_y, \\ F_0 = 2uv \partial_x + (n-1)(uv' + u'v) y \partial_y, \\ F_+ = -v^2 \partial_x - (n-1)vv' y \partial_y. \end{cases}$$

Ils satisfont les relations de commutation de (7) et forment une représentation de SL_2 sur l'espace vectoriel \mathcal{V}_n des solutions. Les F_+ , F_- doivent avoir un noyau; soit $b_0(x)$ une solution telle que $[F_+, b_0 \partial_y] = 0$, c'est-à-dire $-v^2 b_0' + (n-1)vv' b_0 = 0$. Cette équation donne b_0 à un facteur constant près : $b_0 = v^{n-1}$. En utilisant les puissances successives de $\text{ad } F_-$ nous obtenons un base de \mathcal{V}_n :

$$(17) \quad 0 \leq k \leq n-1, \quad b_k = (\text{ad } F_-)^k b_0 \propto u^k v^{n-1-k}.$$

Ce qui établit que l'action de SL_2 sur \mathcal{B} correspond à la représentation irréductible de dimension n ; cela précise l'énoncé (b) du théorème. L'équation (17) montre aussi que $\mathcal{E}_n = 0$ est itérée; ce qui conclut la preuve de (b) \Rightarrow (c). Réciproquement, si $\mathcal{E}_n = 0$ est itérée et si une base de l'espace de ses solutions est donnée par les $b_k = u^k v^{n-1-k}$, alors les trois opérateurs de (16) et les $n+1$ de (4) forment une base de son algèbre de Lie de symétrie, c'est-à-dire : (c) \Rightarrow (b).

L'équation (14) pouvant être mise sous forme réduite par un difféomorphisme, celui-ci transforme u, v en $1, t$ et les solutions de $\mathcal{E}_n = 0$ en polynômes en t de degré $\leq n-1$; ce qui signifie que l'équation $\mathcal{E}_n = 0$ est elle-même sous forme réduite; cela prouve (b) \Rightarrow (a) et termine la preuve du théorème.

Nous remercions le professeur Leach de nous avoir communiqué le préirage [6] d'un travail en collaboration avec Mahomed, dans lequel ces auteurs caractérisent partiellement les équations $\mathcal{E}_n = 0$ de symétrie maximale en donnant les coefficients c_{n-k} , $3 \leq k \leq 8$ en fonction de c_{n-2} ; ils montrent de plus que l'algèbre de symétrie d'une équation différentielle linéaire d'ordre $n > 3$, est soit $\mathcal{A}_n \rtimes \mathcal{A}_1$, soit $\mathcal{A}_n \rtimes \mathcal{A}_2$, quand elle n'est pas maximale.

Ce travail est partiellement subventionné par un projet de recherche du FONDECYT (Chili), contrat 0364/88.

(1) We use the recursion relation of equation (9). The details of the computation were given in a unpublished manuscript which is available from the Pontificia Universidad Católica de Chile, Santiago.

(2) L'équation $y''' + c_2 y'' + c_1 y' + c_0 y = 0$ peut être mise sous forme réduite si, et seulement si, ses coefficients satisfont : $54c_0 - 18c_1 c_2 + 4c_2^3 - 27c_1' + 18c_2 c_2' + 9c_2'' = 0$. Dans ce cas Lie a remarqué que le wronskien de deux solutions est une solution.

Note remise le 10 octobre 1988, acceptée le 13 octobre 1988.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

[1] S. LIE, *Vorlesungen über kontinuierliche Gruppen mit geometrischen und anderen Anwendungen*, Bearbeitet und herausgegeben von Dr. G. Scheffers, Teubner, Leipzig, 1893, Chap. 12 p. 298, « Satz 3 ».

[2] S. LIE, Klassifikation und Integration von gewöhnlichen Differentialgleichungen zwischen x, y , die eine Gruppe von Transformationen gestatten. I, *Math. Ann.*, 22, 1888, p. 213-253, par ex. : p. 236-245. Reproduit dans *Sophus Lie Gesammelte Abhandlungen*, 5, X p. 240-281, par ex. : p. 264-272.

- [3] E. LAGUERRE, Sur les équations différentielles linéaires du troisième ordre, *C.R. Acad. Sci. Paris*, 88, 1879, p. 116-119; Sur quelques invariants des équations différentielles linéaires, *Ibid.*, p. 224-227.
- [4] S. LIE, *Theorie der Transformationsgruppen, dritter Abschnitt*, Unter Mitwirkung von Pr. Dr F. Engel, Teubner, Leipzig, 1893, p. 7-11.
- [5] P. J. OLVER, *Applications of Lie groups to differential equations*, Springer, New York, 1986.
- [6] F. M. MAHOMED et P. G. L. LEACH, *Symmetry Lie algebras of nth order ordinary differential equations*, préirage, Dep. Computational and Applied Mathematics, Univ. of the Witwatersrand, Johannesburg, S.A.

I.H.E.S., 91440 Bures-sur-Yvette;
adresse permanente de J. K. : Pontifica Universidad Católica de Chile,
Facultad de Física, Santiago, Chili.